

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

UN DRAME CONJUGAL.

Le capitaine Johanna, victime de son épouse qu'il avait délaissée.

Nouvelle-Orléans, 16 Juillet.—Notre ville et la campagne avoisinante sont sous le coup d'une profonde émotion. Le capitaine Johanna citoyen bien connu de la paroisse Ibérie exerçant la profession de photographe à Jeanerette a été tué d'un coup de revolver par son épouse, prise d'un accès de jalousie vengeresse après avoir souffert pendant nombre d'années de l'infidélité de son mari.

Le capitaine Johanna était âgé de 55 ans. Mme Johanna compte cinquante ans. La femme correspondante dans ce drame de famille est, dit-on, Mme. Boulter, qui habite un petit village près de Jeanerette.

Nominations par le gouverneur. Bâton Rouge, 16 Juillet.—A la veille de partir pour New York, le gouverneur Hall a fait les nominations suivantes:

M. M. Warren Buckley, membre de la commission des levées, rive est de Plaquemine; A. Wettermarck, L. E. Litton, membres du conseil d'administration de L'Asile des aliénés à Pineville; L. N. Folse, Emmanuel Falcon, membre du district de drainage de White-castle; et, notaires, "M. E. S. Muse, de St. Francisville, paroisse Ouest Félicitana; J. E. Kibbe, Jr., d'Abbeville, paroisse Vermilion; Alva B. Russell, de Jena, paroisse La Salle.

Diamant Volé. St. Martinville, 16 Juillet.—Le shérif Martin et son député Albert Daspit ont eu la chance de prendre au collet un nègre nommé Walter Ford, recherché par la police de deux états. Il avait volé un diamant de la valeur de 300 dollars, à Houston, l'exas, et s'était enfui en Louisiane. Son signalement avait été télégraphié aux autorités policières de la ville et des campagnes. Le shérif et son aide se partageront une récompense de cinquante dollars, offerte pour l'arrestation du félon noir.

Chambre de Commerce de Bogalusa. Bogalusa, 16 Juillet.—Les commerçants et les industriels de Bogalusa ont décidé, vu l'accroissement rapide des affaires, de dissoudre leur "Union Progressive" et de fonder à sa place une Chambre de Commerce.

Les bateaux-moteurs. Houma, 16 Juillet.—Les propriétaires de bateaux-moteurs ont formé une société, "The Terrebonne Motor Boat Association," dans le but d'encourager les courses de bateaux-moteurs à Sea Breeze, plage fashionable de la paroisse Terrebonne.

Mesure de prudence. La compagnie de pompiers a quitté son local de la rue Mehle et s'est installé sur la rue Hernandez, à côté du poste de police, afin de mettre un terme aux nombreux cambriolages d'objets en cuivre et de diverses pièces de l'appareil à incendies.

Soumissions. Le jury de police de la paroisse Plaquemine demande des soumissions pour l'entretien du chemin coquillé qui relie le village de St. Petersburg avec le village de Pointe-a-la-Hache. Les soumissions seront reçues jusqu'au 1er Août.

Le doyen des camelots est alté. William Long, depuis plus de trente ans camelot sur les trains du chemin de fer Louisiana Southern, est retenu chez lui par la maladie. Il est atteint d'un empoisonnement du sang, causé par une piqûre d'insecte.

par les spectateurs, M. Lombard avait reçu deux égratignures au dessus de l'œil droit. La querelle a eu pour cause le refus de M. Lombard d'approuver la facture de M. Montgomery pour la construction de la levée "Corner Place."

Cent mille dollars pour les chemins publics. Ste. Rose, 16 Juillet.—Les "wards" troisième et cinquième de la paroisse St. Charles ont consenti à subir une taxe afin de réunir la somme de 110,000 dollars pour la construction de nouveaux chemins publics et l'entretien des routes actuelles.

Pluies torrentielles. St. Martinville, 16 Juillet.—Une des pluies les plus abondantes depuis plusieurs années, a commencé Mardi matin et a duré jusqu'à mercredi dans la matinée. En conséquence le bayou Tèche a atteint une hausse de dix pieds. Les campagnes sont sous plusieurs pouces d'eau. A St. Martinville les rues sont couvertes d'une nappe d'eau qui a atteint un pied pendant le plus fort de l'averse.

Deux évadés sont repris. Crowley, 16 Juillet.—Le docteur W. C. Wood condamné à plusieurs mois de prison pour avoir emmené Mlle Lucy Hébert de Crowley à Beaumont en contravention à la loi qui défend la traite des blanches, s'est évadé en sciant les barreaux de sa cellule. Avec lui est parti, aussi, Alfred Ledoux qui était détenu pour un simple délit. Les fugitifs ont été repris près de Batsille, Lne, aujourd'hui, par le député shérif J. S. Darbonne.

Le jeu est défendu. Bâton Rouge, 16 Juillet.—L'ordonnance municipale contre le jeu est maintenant en vigueur. Toutes les maisons de jeu ont fermé leurs portes.

Election de directeurs de banque. Reserve, 16 Juillet.—Les actionnaires de la Banque de St. Jean Baptiste ont élu les directeurs suivants: Augustin Lasseigne, Clément Maurin, Docteur J. Montégut, Lucien Montégut, Jr., M. Ory, Docteur L. T. Donaldson, Charles Thibodaux, T. J. Ory, Georges Bourgeois, J. V. Chénel, Paul Berthelot, J. Caïre, James Clément. Les directeurs nomment les officiers à la prochaine séance.

Victime de la foudre. Jennings, 16 Juillet.—L. Gary, âgé de 17 ans, a été frappé par la foudre et très dangereusement blessé.

Nouvelles de St. Bernard

Une élection d'officiers. La Bourse du marché aux bestiaux "New Orleans Live Stock Exchange" — a élu les officiers suivants: Président, M. John Munford; vice-président, E. B. Lacoste; trésorier, Wm. Frank Jr.; secrétaire, T. J. Perrin.

Blessure douloureuse. Charles Lenz, âgé de 18 ans, employé de la tonnellerie Brooklyn, a été porté à l'hôpital de la Charité. Le malheureux s'était accidentellement enfoncé un énorme éclat de bois dans le pied, — un éclat qui avait cinq pouces de long et un quart de pouce d'épaisseur.

Mesure de prudence. La compagnie de pompiers a quitté son local de la rue Mehle et s'est installé sur la rue Hernandez, à côté du poste de police, afin de mettre un terme aux nombreux cambriolages d'objets en cuivre et de diverses pièces de l'appareil à incendies.

Soumissions. Le jury de police de la paroisse Plaquemine demande des soumissions pour l'entretien du chemin coquillé qui relie le village de St. Petersburg avec le village de Pointe-a-la-Hache. Les soumissions seront reçues jusqu'au 1er Août.

Le doyen des camelots est alté. William Long, depuis plus de trente ans camelot sur les trains du chemin de fer Louisiana Southern, est retenu chez lui par la maladie. Il est atteint d'un empoisonnement du sang, causé par une piqûre d'insecte.

Une faillite. M. Anthony Nunez, commerçant à Shell Beach, a déposé son bilan en banqueroute. Son actif est de 3,744.15 dollars et son passif, 4,299.27.

"Le Petit Pierre"

M. Anatole France continue, dans la Revue de Paris, les délicieux souvenirs d'enfance intitulés le Petit Pierre. On y retrouve, parée d'une forme incomparable, la sagesse souriante du maître, et pour employer une de ses expressions, la "raison ornée" qui paraît en tous ses ouvrages. Voici, contée avec infiniment de grâce, une historiette qui prouve que le petit Pierre manquait du sens des affaires.

L'enfant, ébloui par les magnificences d'un magasin où sa mère l'a conduit, essaye, une fois à la maison, de reconstituer les scènes qu'il a observées dans la chocolaterie de la rue du Bac.

M'étant procuré des morceaux de chocolat en aussi grande quantité que possible, des bouts de papier, et même des lambeaux de ces feuilles métalliques que j'appellais emphatiquement du papier d'argent, le tout à vrai dire fort défraîchi, je m'installai dans ma petite chaise, don de ma tante Chausson, devant un tabouret garni de molesquine, et cela représentait à mes yeux l'élegant hémicycle du magasin de la rue des Saints-Pères. Enfant unique, habitué à jouer seul et toujours enfoncé dans quelque rêverie, vivant beaucoup enfin dans le monde des songes, il ne me fut pas difficile d'imaginer le magasin absent, ses lambris, ses vitrines, ses trumeaux ornés de Remonées et même les acheteurs qui affluaient, femmes, enfants, vieillards, tant je possédais le don d'évoquer à mon gré les scènes et les personnes. Je n'eus point de peine à devenir à moi seul les demoiselles, toutes les demoiselles chocolatières et la dame respectable qui tenait les registres et disposait de l'argent.

Mon pouvoir magique était sans bornes et dépassait tout ce que j'ai lu depuis, dans l'Anne d'or, des sorcières de Thessalie. Je changeais à mon gré de nature; j'étais capable de revêtir les figures les plus étranges et les plus extraordinaires, de devenir par enchantement, roi, dragon, diable, fée... que dis-je? de me changer en une armée, en un fleuve, en une forêt, en une montagne. Aussi ce que je tentais ce soir-là était pur badinage et ne souffrait pas la moindre difficulté. Donc, j'enveloppai, je cachetai, je servis la clientèle innombrable, femmes, enfants, vieillards. Pénétré de mon importance (dois-je l'avouer?), je parlais fort sèchement à mes compagnons imaginaires, pressant leurs lenteurs et relevant sans bienveillance leurs mépris.

Mais quand il s'agit de faire la dame âgée et respectable, préposée à la caisse, je me trouvai soudain embarrassé. En cette conjoncture je sortis du magasin et allai demander à ma chère maman un éclaircissement sur le point qui restait obscur pour moi. J'avais bien vu la dame âgée ouvrir son tiroir et remuer des pièces d'or et d'argent; mais je ne me faisais pas une idée suffisamment exacte des opérations qu'elle effectuait. Agenouillé aux pieds de ma chère maman qui, dans sa bergère, brandait un mouchoir, je lui demandai:

—Maman, dans les magasins, est-ce celui qui vend ou celui qui achète, qui donne de l'argent?

Maman me regarda avec une surprise qui lui arrondit les yeux et lui fit remonter les sourcils, et sourit sans me répondre. Puis elle demeura pensive. Mon père étant entré en ce moment dans la chambre:

—Mon ami, lui dit-elle, sais-tu ce que Pierrot vient de me demander? Tu ne le devineras jamais. Il m'a demandé si c'est ce lui qui vend ou celui qui achète qui donne de l'argent.

—Oh! le petit nigaud! fit mon père.

Ma mère reprit d'un ton sérieux, avec une sorte d'inquiétude sur le visage:

—Mon ami, ce n'est pas seulement une bêtise d'enfant. C'est un trait de caractère. Pierre ne saura jamais le prix de l'argent. Ma bonne mère avait reconnu mon génie et deviné ma destinée; elle prophétisait. Je ne devais

jamais connaître le prix de l'argent. Tel j'étais à trois ans ou trois ans et demi dans le cabinet tapissé de boutons de roses, tel je restai jusqu'à la vieillesse, tel m'est légère, comme elle l'est à toutes les âmes exemptes d'avarice et d'orgueil. Non, maman, je n'ai jamais connu le prix de l'argent. Je ne le connais pas encore, ou plutôt je le connais trop bien. Je sais que l'argent est cause de tous les maux qui désolent nos sociétés si cruelles et dont nous sommes si fiers. Ce petit garçon que j'étais, qui, dans ses jeux, ignorait lequel doit payer, du vendeur ou de l'acheteur, me fait songer tout à coup au fabricant de pipes que nous montre William Morris dans son beau conte prophétique, ce sculpteur ingénu qui, dans la cité future, ne fait que des pipes très belles parce qu'il les fait avec amour, et qu'il les donne et ne les vend pas.

ANATOLE FRANCE.

Le Germanisme d'outre-mer

Correspondance Spéciale de L'Abelle

De la "Magdeburgische-Zeitung" Par 100,000 habitants, Brême, Hambourg et Posen offrent le plus d'émigrants (145,928 sur 100,000).

La population blanche dans nos colonies a triplé au cours des dix dernières années. En 1903, cette population comptait 7,788 personnes (5,332 hommes, 1,098 femmes et 1,367 enfants). Dix ans après le recensement enregistré 24,389 blancs. L'augmentation a été la plus forte dans l'Afrique orientale allemande, 5,336 contre 1,237 en 1903. Alors qu'en 1903 le contingent d'hommes représentait encore 60 pour cent, il n'atteint plus après dix ans que 62 pour cent. Par contre le nombre des enfants et surtout des femmes a augmenté.

ANATOLE FRANCE.

EXCURSION BALDWIN Morgan City Patterson Franklin Dimanche 19 Juillet 1914 \$1.00 et \$2.00 Aller et Retour

Si votre sang est pur Votre santé est parfaite AUJOURD'HUI The Hot Springs Remedy

LA SYPHILIS, L'ECZEMA, L'ERYSIPÈLE, L'ACNE, LE PALUDISME, LE RHUMATISME Hot Springs Medicine Co. 803 1-2 Central Avenue, Hot Springs, Ark.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd. 323 Chartres Street NEW ORLEANS TRAVAUX EN FRANÇAIS

CITIZENS' BANK AND TRUST COMPANY DE LA LOUISIANE Successeur de la Banque des Citoyens. Etablie en 1833. No. 620 RUE GRAVIER.

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

F. A. BRUNET IMPORTATEUR DIRECT HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER 313 RUE ROYALE 313

CHARBONS COKE POUR GAZ ET FONDERIE W. G. COYLE & CO., Inc. 337 RUE CARONDELET

The New Freedom (LA NOUVELLE LIBERTÉ) Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

L'Abelle Bourdonne Constamment Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.